

ADMINISTRATION ET RÉDACTION 5. Rue Montagne-de-Sion, 5, BRUXELLES Bureaux: de 10 à 12 et de 15 à 17 heures

JOURNAL QUOTIDIEN

Bruxelles et Faubourgs: 10 centimes le Numéro Provinces: 15 Centimes le numéro

ANNONCES

La petite ligne fr. Réclame avant les annonces. 1.00

LA GUERRE

121" jour de guerre

En annonçant la prise d'un important point d'ap-pui dans la forêt de l'Argonne, le communique allemand d'hier constatait une fois de plus l'opini. treté de l'effort des Français autour de Verdun. Nous avons exposé déjà que le plan des Allemands vise à l'investissement, puis à la chute de cette place forte, qui constitue, avec Toul, Epinal et Beifort, la formidable défense de la frontière française de l'Est. Entreprise combien difficile! Plus de quatre mois se sont écoulés depuis qu'elle fut tentée, et Ver

dun n'est point investie encore. Le sera-t-elle jamais? Verdun est assise aux bords de la Meuse, à 41 kilomètres de la frontière d'Allemagne sur la grande route de Metz. La masse de ses fortifications semble un monument dressé à la gloire de la science moderne de la guerre, impossible à assiéger si l'on n'est au préalable en possession des hauteurs qui la dominent. Ce sont, au sud-est, les collines qui s'élèvent près de Hatton-Châtel à plus de 400 mètres d'altitude, et à l'ouest la chaîne montagneuse qui se dresse aux confins de la forêt de l'Argonne. En même temps que ces hauteurs, il s'impose que l'ennemi oc-cupe cette forêt elle-même, qui, s'il l'omettait, constituerait en arrière, avec ses retranchements innombrables et ses points de rassemblement faciles, la plus sérieuse menace.

Lorsque les armées allemandes envahirent pour la première fois le sol français, elles songèrent aussitôt à faire le siège de Verdun, mais leur projet très vite avorta et tout au plus parvinrent-elles vers la mi-septembre, lorsqu'elles s'échelonnèrent sur le front de l'Aisne, à investir partiellement la place. Leur recul toutefois eut pour résultat de rendre la libre disposition de la forêt de l'Argonne aux Français, qui n'ont pas manqué d'en profiter por s'y retrancher sérieusement : ils en ont fait une vaste redoute, dont on peut dire assurément qu'elle est bien plus facile à défendre qu'à enlever.

Quand les hostilités furent reprises sur la nouvelle ligne de bataille, les Allemands s'efforcèrent tout d'abord de se rendre maître des collines de Hatton-Châtel. Le 21 septembre, ils réussirent, malgré la résistance héroique du 8 corps français, à passer le défilé de la Côte Lorraine et à s'installer sur le haut plateau. Dominant de là la route de Saint-Mihiel, il leur fut possible, après que leur grosse artillerie eut réduit au silence quatre forts de la ligne de la Meuse, d'occuper cette petite ville. Depuis lors, on le sait, ils y ont traversé le fleuve et se sont installés à Chauvoncourt, village qui ne fut ensuite partiellement reconquis par les Français que pour leur être repris le lendemain.

La position qu'ils y occupent est éloignée de Ver dun de 35 kilomètres vers le sud. Du côté ouest de la place, ils n'ont plus tenté de faire avancer leurs troupes. Les Français ont constamment cherché, par de vigoureuses attaques de flanc, à mettre en danger et à couper de leurs communications les forces allemandes installées sur la ligne Saint-Mihiel-Hatton-Châtel : toutefois, malgré d'acharnés et incessants combats, ils n'ont pas réussi à les en déloger, et ne sont point parvenus à dépasser eux-mêmes la ligne Flirey-Seicheprey-Apremont. C'est à proximité de cette hourgade d'Apremont que se trouve le Bois-Brûlé, où fut livré naguère un

assaut particulièrement violent. Tandis que se déroulaient ces péripéties au sudest de Verdun, les Français se maintenaient, au nord de cette place, sur la ligne Mogeville-Hau--Brabant sur Meuse. De l'autre côté du f ve, les adversaires prennent actuellement contact dans la région de Malancourt et aux environs de Vauquois, à 2 kilomètres au sud de Varennes à la lisière de la forêt de l'Argonne. C'est au plus profond de la forêt que se succèdent les furieux combats dont il est presque journellement question dans les communiqués officiels, et dont l'acharnement prouve le violent désir qu'ont les Allemands de couper la très importante voie ferrée de Verdun à Châlon, qui partage l'Argonne par le milieu en passant par Clermont, Les Islettes et Sainte-Menehould. S'ils y parviennent quelque jour, en dépit de la furieuse et opiniâtre résistance qui leur est opposée, Verdun sera aux trois quarts investie et ils pourront alors songer à un siège efficace de la place. Cela ne voudrait du reste pas dire encore qu'il faille en prévoir la reddition. Verdun, répétons-le, est admirablement fortifiée et défendue : le remarquable système de signalisation qui la couvre englobe tous les villages de sa banlieue, et toutes ses possibilités de défense ont été mises à profit dans un rayon extrêmement étendu.

Une seule dépêche, parmi celles qui nous sont parvenues ce matin mérite de retenir l'attention : c'est celle qui annonce la prise de possession de Belgrade, la capitale de la Serbie, par la 5° armée austro-hongroise. L'événement était prévu et nous en avions, dès le 20 novembre, fait pressentir l'imminence. Dans le courant de ces dernières semaines, l'offensive autrichienne a obligé le gros des forces serbes à battre en retraite: on les a vues se retirer, celles qui avaient opéré dans le nord-ouest vers Krajugewatz par la seule route encore disponible d'Arangelowatz, et celles qui avaient défendu la frontière sud-ouest dans la direction de Kraljevo. Dès lors, la situation de Belgrade était devenue précaire. La belle route qui y conduit d'Obrenowatz, tout le long de la Save, n'était plus utlisable pour les Serbes, exposée qu'elle était au feu des monitors autrichiens : c'est dire que la garnison de Belgrade se trouvait pour ainsi dire isolée, et que sa chute était par conséquent fatale.

Les dépêches officielles de Paris disent qu'en Belgique et en France le duel d'artillerie continue avec violence sur diverses parties du front, sans toutefois avoir donné encore de résultat notable. Il en est de même des engagements d'infanterie qui ont eu lieu près d'Ypres, puis entre Béthune et Lens et enfin - comme tous les jours - dans l'Argon ne. En résumé, contrairement à l'attente du public qui escompte depuis plusieurs jours de grands évé nements, rien de vraiment significatif n'est encore à enregistrer dans le Nord de la France et sur l'Yzer.

En ce qui concerne la guerre dans l'Est, des nou-velles nous parviennent simultanément de Vienne et de Pétrograd. Les premières disent qu'un calme complet règne en Pologne et en Galicie occidentale, en quoi elle s'accordent avec les secondes. Mais celles-ci signalent une avance des Russes au sud de Cracovie jusqu'à Weritsjko, localité d'impor-

cance très secondaire sans doute, car nous n'en trouvons par le nom sur nos atlas.

Le communiqué de Vienne dit aussi que les combats engagés à l'est de Novoradomsk et aux environs de Lodz se déroulent favorablement pour les Austro-Allemands : tout au contraire, d'après Pétrograd, les attaques ennemies auraient été complèement repoussées dans cette région, où l'action se limiterait pour l'instant à une canonnade. Plus au nord, les Allemands ont repris l'offensive, à l'ouest de Lowicz, sur le front Bielawa-Sobota, tandis que les Russes les attaquent au nord de Lowicz.

Rien de décisif n'est résulté de ces diverses opérations, et nous n'aurions rien d'autre à signaler à leur propos s'il ne nous fallait relever, d'après le communiqué russe, l'entrée en scène du côté allemand de gros renforts venant de la direction de Kalisch et dirigés sur Sieradz, au sud-ouest de Zdunskawola. Ce sont ces renforts sans doute qui ont permis aux troupes austro-allemandes de reprendre l'offensive du côté de Lask, à l'est de Zduns kawola, et par répercussion sur d'autres points du front. L'état-major russe ajoute du reste qu'il a pri les mesures nécessaires pour parer à la situation nouvelle créée par l'arrivée de ces renforts.

Bref, la situation, qui en Pologne reste aussi indécise qu'elle était auparavant, paraît ne s'être guère modifiée non plus aux environs de Cracovie, pas davantage dans les Carpathes, et encore moins en Prusse Orientale.

EN HOLLANDE

Les receveurs des douanes et accises et les employés des postes et télégraphes ont été autorisés, par le ministre des finances hollandais, à accepter en paiement l'argent et les billets de banque belges et allemands, dans certains districts de la frontière belge et de la frontière allemande.

Actuellement, le mark est reçu sur le pied de 52 cents et le franc belge sur la base de 44 1/2 cents. 9

On mande de Maeseyok que la navigation, qui était redevenue assez active sur le canal Sud-Guillaume, vient d'être de nouveau quelque peu entravée par les autorités militaires allemandes. Au poste frontière de Loozen elles vrélèvent, en dehors des droits de péage, un droit de 20 francs par bateau arrivant de Hollande. 15

Le transport de marchandises par steamers entre Rotterdam et Harwich sera repris demain.

A la frontière hollando-allemande, un poste militaire a arrêté deux négociants allemands qui tentaient de passer en Hollande une grosse quantité d'or allemand. 25

Nous avons dit que le ministère de la guerre hollan-dais avait prescrit, afin de soustraire le plus possible les prisonniers aux rigueurs de l'hiver, l'édification de baraquements en bois où les soldats trouveront un plus grand bien-être que sous les tentes où nombre d'entre eux logent encore.

Au camp d'Harderwyck, 49 baraquements sont en construction. Quelques-uns, déjà terminés, abritent

5,000 prisonniers.

S Environ 25,000 réfugiés belges sans ressources sont logés et nourris dans la seule province de Zélande. A part une dizaine de villages où il n'y a pas de réfugiés nécessiteux, toutes les communes de la Zélande aident nos malheureux compatriotes à vivre. Toutes les ressources sont mises en œuvre pour qu'ils ne manquent ni de pain ni d'abri. Nous ne devrons jamais oublier l'accueil charitablement cordial que nos voisins du Nord out réservé à nos misères. ont réservé à nos misères.

Le parlementaire anglais sir Gilbert Parker vient d'arriver en Hollande, où, pour compte de la Commission américaine de secours pour la Belgique, il va se rendre compte des besoins que pourraient avoir nos

On sait que les Hollandais organisent l'enseignement des enfants de réfugiés belges. Dans cet ordre d'idées, nous notons qu'aujourd'hui s'ouvre à La Haye une école où 120 enfants belges seront instruits par des instituteurs de notre pays, dirigés par un inspecteur anversois de l'enseignement. La Ville a mis gracieusement à la disposition des organisateurs l'école du quai de la Reine Emma, ainsi que tout le matériel et les livres nécessaires. livres nécessaires.

Le Comité néerlandais de Secours aux Belges et autres victimes de la guerre a reçu, à ce jour, 403,016.36 florins, 5,366.81 francs et 98.13 marks.

16 Dimanche dernier a été le « Jour des réfugiés belges » à Amsterdam. Un essaim de jeunes femmes dévouées sollicitaient les passants en faveur de nos malheureux compatriotes et leur offraient en souvenir de jolies épingles représentant une fugitive tenant son enfant

épingles representant une tubisser la main.

L'accueil tout à fait cordial et empressé qu'ont reçu les aimables collectrices, auxquelles nous devrons un peu plus de reconnaissence encore, a fait grossir l'encaisse du Comité général de secours — qui a patronné le Jour des réfugiés — de 60,000 francs environ.

LES FAITS DU JOUR

Le gouyernement russe a décidé, d'accord avec les propriétaires de mines d'or, d'augmenter le volume de la production de l'or dans l'Empire, qui s'élevait en moyenne à 30,000 pouds par an. La Banque de l'Em-pire avancera en billets de crédit 20,000 roubles par poud sur cet or.

D'après le journal Embros » on a trouvé à Alexandrie, chez le lieutenant de la police égyptienne Mors, des papiers secrets et une grande quantité de dynamite destinée à faire sauter les ponts, les casernes, les stations de chemins de fer et les écluses. On parle d'un complot coptre la sûreté de l'Angleterre, à la tête duquel se trouverait le frère du Khédive. Jusqu'à présent 200 notables ont été arrêtés.

L'idée suggérée par les républiques sud-américaines, quant à la neutralisation des eaux cotières de ces pays, ne paraît pas rencontrer dans le Nord les sympathies de l'opinion. L'application de la doctrine de Monroë ne semble pas devoir être mise en cause en l'espèce, et n'aboutirait qu'à provoquer des interventions et des responsabilités peu compatibles avec l'attitude neutre que

la shoulitat du à provoder use que l'attitude neutre que ponsabilités peu compatibles avec l'attitude neutre que les Etats-Unis entendent garder. Il y a plutôt une tendance à concevoir la véritable application de la doctrine de Monroë dans le fait d'em-pêcher toute puissance non-américaine d'acquérir d'une manière définitive un territoire quelconque, principale-ment aux environs de Panama ment aux environs de Panama.

Le ministre de France à Santiago aurait fait des re-présentations amicales au gouvernement chilien, en de-mandant que celui-ci formulât une protestation auprès du gouvernement allemand, ainsi qu'une demande d'in-demnité pour la perte de la haroue française Valentine oui fut coulée par les croiseurs allemands dans les eaux chiliennes près de l'île Masafuera, dans l'archipel Juan-Fernande

Spivant des informations de Madrid, le président du Conseil, M. Dato, a déclaré à l'ouverture des Cortès espagnoles que le gouvernement adontait vis-à-vis du conflit européen la politique de la dus stricte neutralité. Si un changement de cette politique devenait nécessaire, a-t-il ajouté, la gouvernement consulterait le

Parlement, l'Espagne étant résolue à s'opposer par tous les moyens à une attaque éventuelle du dehors.

Tous les chefs des partis, sauf le chef du parti radical, M. Lerroux, se sont déclarés complètement d'accord avec le gouvernement.

Un télégramme de condoléances envoyé par l'empereur Guillaume II à la reine d'Espagne à l'occasion de la mort de son frère, le prince de Battenberg, n'est pas parvenu à Madrid bien qu'il fût rédigé clairement et en langue anglaise. Cet incident a provoqué du mécontement

M. Lloyd Georges commentant à la Chambre des Communés les mosures financières du gouvernement, adit:

- Dans cette guerre qui atteint les deux tiers du monde, une certaine perturbation était inévitable. Toutefois les difficultés ne résidaient pas dans le manque de crédit de l'Angleterre, mais dans la suspension des paiements de la part de l'étranger. Les mesures du gouvernement ont eu pour but de protégre le compagne et le travail Le gouvernement a usé mesures du gouvernement ont eu pour but de prove-ger le commerce et le travail. Le gouvernement a usé du crédit de l'Etat pour rétablir le taux normal du change, dont dépendent le commerce et l'indus-trie. Grâce à ces mesures, les fonds publics anglais ont conservé leur grande valeur traditionnelle.

ont conserve leur grande valeur traditionnelle.

Pendant la crise, £ 120 millions de titres ont été
traités, ce qui prouve que la plus grande partie des
valeurs, dont le montant total varie de £ 300 à 500
millions, se sont négociées comme d'habitude. La somme totale des titres sur lesquels la Banque d'Angleterre a avancé de l'argent s'élève à £ 60,336,000.

La session ordinaire du Parlement roumain a été ouverte par la lecture du discours du Trône. Ce document débute par l'expression de la plus haute vénération à l'égard du feu roi Carol. Jetant ensuite un regard sur les temps pénibles actuels et sur la situation internationale si difficile, il dit : « Pour pouvoir traverser ces temps difficiles, nous avons besoin de l'appui sincère et du patriotime éclairé de toutes les forces de la nation et de l'union de tous. Je suis persuadé oue vous êtes convaincus de la gravité de la rorces de la nation et de l'union de vois. Je sins persuadé que vous êtes convaincus de la gravité de la situation actuelle, et que vous accorderez à mon gouvernement l'approbation pleine et entière des projets de loi dictés par les circonstances, qui tiennent compete des exigences de l'anmée qu'entourent l'amour et la confiance de la nation. »

A la séance d'ouverture du Parlement assistaient le corre directions et un nombreux public. Le Roi a

corps diplomatique et un nombreux public. Le Roi a été frénétiquement applaudi et plusieurs fois inter-rompu par les applaudissements, notamment au pas-sage relatif à l'armée roumaine.

Des pêcheurs ont ramené ici le capitaine et l'équi-page du vapeur Khartoum, du port de Londres, qui a touché le 26 novembre une mine dans la Mer du Nord.

Le vapeur anglais Primo a été coulé par un sous-marin allemand à la hauteur du cap Antifer. L'équi-page a été sauvé.

Le projet de loi concernant l'expropriation des ter-res appartenant à des sujets ennemis a été approuvé par une commission spéciale composée de délégués de divers ministères.

Dans les eaux de Bari un bateau de péche a été dé-truit et ses quatre matelots ont été 116s tandis qu'ils voulaient rendre une mine inoffensive.

Le président de la République, M. Raymond Poincaré, accompagné des présidents du Sénat et de la Chambre, a rendu visite au quartier général où il allait porter au général Joffre la médaille militaire. Il y a prononcé une allocution dans laquelle il a fait ressortir noncé une allocution dans laquelle il a fait ressortir les mérites du généra issime, sa méthode et sa prudence. Après avoir parte de ceux qui sont tombés sur le champ de bataille, il a dit : « Nous n'avons pas le droit de renoncer à notre mission civilisatrice séculaire. Une victoire indécise, une paix incertaine exposerait bientôt la France à de nouvelles attaques des barbares qui ne se servent du masque de la science que pour assouvir leurs désirs de puissance. La France, avec l'aide constante de ses alliés, exécutera l'œuvre de la dédivrance de l'Europe, qu'elle a entreprise pour se retrouver ensuite, sous les auspices de ses morts, une nation plus forte en gloire, en prospérité et en sécurité. »

Le correspondant bernois du « Corriere della Sera » a eu un entretien avec le Président fédéral, M. Hoffmann, qui lui a déclaré une fois de plus que les bruits d'un accord secret entre la Suisse et l'Autriche étaient inexacts, en faisant ressortir que la parenté de certains officiers suisses et autrichiens n'était pas une preuve suffisante de l'existence de pareille convention. Le peuple suisse a toujours mis sa neutralité avec son indépendance sur le même pied, et pour les maintenir il a décidé en 1907 la réorganisation de son armée. Le pays est prêt à faire de nouveaux sacrifices et de couvrir le déficit budgétaire de 200 millions: même en cas de besoin il consentirait encore à des sacrifices autrement considérables.

Le vapeur danois Mary, allant de Esberg à Grimsby, a touché dimanche une mine dans la mer du Nord et a a touche dimanche une finite dans la fire du fold et à sombré. L'équipage, comportant 14 hommes, s'est sau-vé sur 2 canots. Le capitaine et 7 hommes, qui se trou-vaient dans un de ces canots, ont été pris à bord du vapeur Juno de la ligne Wilson et ont débarqué à Grimsby. On n'a aucune trace de l'autre canot.

Le « Jeune Turc » essaie de démontrer à l'aide de Le « Jeune Turc » essaie de démontrer à l'aide de chiffres que le point le plus vulnérable de la Russie, celui contre lequel l'Autriche-Hongrie, l'Allemagne et la Turquie devraient opérer, est l'Ukraine, dont l'occupation paralyserait l'approvisionnement de l'armée et le trafic du chemin de fer, étant donné que les chemins de fer reçoivent de l'Ukraine tout leur charbon. La perte de cette province empêcherait la Russie de continuer à jouer son rôle de grande puissance en Europe.

MM. Van de Vyvere et Berryer, ministres belges des finances et de l'intérieur, ont conféré à Londres avec le Premier Ministre, le Chancelier de l'Echiquier et le ministre de l'intérieur anglais. Le principal objet de cette entrevue a été d'examiner les moyens d'alléger la misère des millions de Belges qui sont restés en Bel-

La nouvelle suivant laquelle la grande papeterie Zu-ber Rieder & Cie avait été complètement détruite lors des combats livrés dans la banlieue de Mulhouse est complètement controuvée. Une seule maison qui se trouvait dans le rayon du tir a été touchée par les shrapnells. La fabrique est indemne et continue son ex-ploitation dans la mesure du possible.

Un télégramme de Rome annonce que la Porte a engagé avec le Vatican des négociations en vue du rétablissement des relations diplomatiques. La Turquie voul'irait arriver à faire enlever à la France le protectorat des catholiques dans l'empire ottoman. Le Vatican serait hésitant et voudrait ne rien conclure en tous cas avant la fin de la guerre. Il désirerait ne pas contrecarrer les efforts qui sont faits pour amener une détente avec la France.

L'Etat prussien consacre journellement 150,000 marks à soulager les besoins des normbreux réfugiés qui ont quitté les frontières de la Prusse Orientale pour se rendre dans d'autres provinces allemandes. A Berlin, il reste à peine 5 p. c. de ces réfugiés, le gouvernement désirant ne pas surcharger la capitale.

Le prince Troubetzkoī, le nouvel ambassadeur russe à Belgrade, s'est rendu à Sofia pour tenter d'y amener un rapprochement entre la Bulgarie et la Serbie. Pour y arriver la Serbie devrait se résigner à abandonner une partie de la Macédoine. Cela semble bien difficile à faire admettre par le patriotisme serbe, comme aussi par la Grèce, qui serait alors beaucoup plus exposée aux attaques des Bulgares. La Direction des chemins de fer allemands a décidé que ne seraient plus valables les billets de chemins de fer délivrés en pays ennemis par l'Agence Cook.

COMMUNIQUES OFFICIELS

Communiqués des armées alliées

Paris, 1er décembre (Communiqué officiel de 11 heures du soir):

En Belgique, l'infanterie allemande a essayé vainement de sortir de ses retranchements au sud de Bixschoote. Après un violent combat, nous avons occupé le château et le parc de Vermelles entre Bé thune et Lens.

En Argonne nous avons pris une avance notable dans le bois de La Grurie.

Rien de spécial à signaler sur le reste du front.

Paris, 2 décembre (Communiqué officiel de 3 heures de l'après-midi):

Au sud d'Ypres, l'attaque par les Allemands d'une tranchée prise hier par nos troupes a été repoussée.

Entre Béthune et Lens, outre le château et le parc de Vermelles, nous avons pris deux maisons et des retranchements.

Dans les environs de Fay, au sud-ouest de Péronne, s'est livré un intense combat d'artillerie. Dans la région de Vendresse et de Craonne l'ennemi a canonné vigoureusement nos positions. Notre artil-lerie a répondu à son feu et réduit au silence une de ses batteries.

En Argonne, une attaque allemande dirigée sur Fontaine Madame a été repoussée. Nous avons progressé en certains points dans cette région.

Paris, 2 décembre (Officiel):

Le président de la République, accompagné de M. Viviani et du général Joffre, s'est rendu au grand quartier général anglais où il a eu une entrevue avec le roi d'Angleterre. Après un entretien prolongé, le Roi et M. Poincaré se sont rendus en automobile sur le front. Partout ils ont été chaleureusement acclamés. Ils ont passé toute la journée au milieu der troupes. M. Poincaré et M. Viviani sont rentrés ce matin à Paris.

Pétrograd, 30 novembre (Communique officiel du commandant en chef russe):

Nous nous trouvons devant des positions extrêmement fortes que les Allemands défendent avec la plus grande énergie.

De temps en temps l'ennemi prend l'offensive et des combats corps à corps acharnés s'en suivent. On me signale que l'ennemi a reçu des renforts composés de deux divisions d'infanterie et d'une di-

vision de cavalerie. Dans le voisinagle de Klobuzko et de Koalin, dans la région de Czestochowa, nous avons découvert une position ennemie fortement retranchée et couverte d'une triple rangée de défenses accessoires.

Pétrograd, 1er décembre (Officiel):

L'état-major général de l'armée du Caucase fait mention d'un important combat le 30 novembre.

Pétrograd, 2 décembre (Communiqué officiel du décembre du grand quartier général russe) : Sur tout le front règne un calme relatif. Dans la région de Lowicz, le combat se poursuit, quoique moins intense.

(Communiqué officiel du 2 décembre du grand quartier général russe) :

Vers minuit, l'ennemi a attaqué, en colonnes serées, nos positions au nord de Lodz, mais il a été

Dans la région au sud de Cracovie, nos troupes sont entrées dans Wéritsjko.

Pétrograd, 2 décembre (Communiqué officiel du grand état-major):

Sur la rive gauche de la Vistule, la bataille continue dans la région de Lowicz. Les attaques de l'ennemi visent le front Bielawa-Sobota, à l'ouest de Lowicz. Au nord de Lowicz, notre offensive a été couronnée de succès.

Dans la région de Lodz, le combat se limite à une canonnade.

Sur notre aile gauche, des reconnaissances nous ont appris ces derniers jours la concentration d'importantes forces allemandes se dirigeant de Kalisch Sieradz, située au sud-est de Kalisch et à l'ouest de Zdunskawola. Ces forces semblent avoir été amenées par le Chemin de fer de l'ouest.

L'ennemi a pris l'offensive dans la région de Lask et dans les environs de Sieradz.

Notre avant-garde a commencé un combat fu rieux qui a duré toute la journée. Nous avons, par suite de la situation nouvelle, pris les mesures né-

Dans le Sud, nous avons pris Szerzow au sud de Lask) après un combat acharné.

Près de Plock, outre les 4 barques déjà nommées nous avons pris 5 vapeurs et une barque chargés de

Dans la Bukovine, nous avons détruit le matériel roulant de 3 trains.

Washington, 2 décembre :

Au cours d'un entretien qu'il a eu avec le ministre M. Bryan, M. Van Dyke, envoyé des Etats-Unis en Hollande lui a dit qu'il était chargé par S. M. la reine Wilhelmine de soumettre au président Wilson un plan conçu en vue du rétablissement de la

Communiqués allemands

Berlin, 2 décembre (Officiel):

Après le discours du chancelier de l'Empire, le Reichstag a voté le crédit de guerre de 5 milliards de marks à l'unanimité moins une voix, celle du député socialiste Liebknecht. Le Reichstag s'est ajour né au 2 mars.

Berlin, 3 décembre (Officiel) :

Suivant des informations publiées dans certains pays neutres, les milieux anglais en Egypte chercheraient à nuire à l'Allemagne en prétendant que l'armée turque a pour mission de conquérir l'Egypte pour compte de l'Allemagne. Nous sommes autorisés à dire de cette information qu'elle est absurde.

Vienne, 2 décembre (Communiqué officiel du grand quartier général) :

Sur notre front dans la Galicie Occidentale et en Pologne russe, la journée d'hier et la nuit ont été relativement calmes.

Une attaque des Russes au nord-ouest de Wol-

brom a été repoussée. Les combats à l'est de Noworadomsk et près de

Lodz se déroulent favorablement pour nous.

Devant Przemysl, les Russes sont restés inactifs, sous l'influence de leur dernier échec. Plusieurs

aviateurs ennemis ont lancé des bombes sur la forteresse, mais sans résultat. Les opérations dans les Carpathes ne sont pas encore terminées.

Vienne, 3 décembre (Officiel):

L'Empereur a reçu du général Frank, commandant de la 5° armée la dépêche suivante : Je demande à Votre Majesté de pouvoir mettre à vos pieds en ce jour du 66° anniversaire de votre accession au trône, la nouvelle que Belgrade a été occupée aujourd'hui par les troupes de la 5° armée.

Vienne, 3 décembre (Officiel du théâtre de la guerre Sud en date d'hier):

L'ennemi battant en retraite, il n'y a pas eu de grands combats hier. Les divisions d'éclaireurs envoyées en avant ont pris contact avec des arrièregardes ennemies et ont fait plusieurs prisonniers.

Budapest, 3 décembre (Officiel):

D'après un rapport détaillé du « Magyar Hirlap » des troupes austro-hongroises ont hier soir, dans un assaut à la baionnette irrésistible, pris la partie ouest de Belgrade. Ce matin, toute la ville de Belgrade a été occupée. Les troupes y ont fait leur entrée au milieu d'un enthousiasme général.

Constantinople, 3 décembre (Officiel): Les combats continuent à la frontière de la province persane Azerbeidjan.

Constantinople, 3 décembre (Officiel) :

Un combat a eu lieu dans le sud du Maroc près de Ain Galaka, entre des Senoussis et des troupes françaises placées sous le commandement du général Largeau. Le cheik Abdullah y a trouvé la mort, mais les Français ont été mis en fuite. Les Senous-sis ont remporté également de brillantes victoires dans la région de Kunem et de Wadaï.

Dépêches diverses

Vienne, 2 décembre:

On annonce que le général Bojowitsch, le commandant en chef de la première armée serbe, a été mis à la re-traite. Il est remplacé par le général Misitsch, jusqu'ici sous-chef du commandement supérieur.

Athènes, 2 décembre :

Le gouverneur de Smyrne a ordonné aux Banques grecques de transmettre leurs fonds en dépôt à la Ban-que Ottomane. Constantinople, 2 décembre :

Au Maroc et en Tunisie, Abdel Malek, fils dy célèbre Abdel Kader, l'ancien roi de Tunis, prépare la guerre sainte contre les Français.

Pétrograd, 1er décembre : On mande de Varsovie que, d'après le témoignage de personnes arrivées de Lodz, des aviateurs allemands ont jeté lundi sur cette ville 18 bombes qui ont fait explosion dans les rues principales et y causèrent de grands dégâts. Notamment la fabrique Goodrich serait complètement détruite. Beaucoup de personnes ont été tuées et blessées; une partie de la ville a été détruite par l'in-

Stockholm, 2 décembre :

Le cable télégraphique entre Frédéricia et Libau a été coupé. Ce câble transmettait la plus grande partie des télégrammes entre la Russie, l'Angleterre et la France. A la demande de la direction des télégraphes, l'office télégraphique suédois s'est chargé de la transmission des dépêches pour autant que ses cables le permettent.

Bâle, 2 décembre :

Le ministre de la guerre français, M. Millerand, est allé inspecter les ouvrages de défense de Belfort, puis s'est rendu en automobile à Dammerkirch, accompa-gné du gouverneur de Belfort, le général Thévenet. De Dammerkirch il est parti par Delle pour Beaucourt.

Madrid, 2 décembre :

Le bruit suivant lequel le Roi Alphonse XIII serait parti pour Bordeaux pour avoir un entretien avec M. Poincaré est inexact. Le Roi s'est simplement ren-du à Saint-Sébastien pour y rencontrer le docteur Moure, de Bordeaux, qui le soigne pour des maux d'oreilles.

Pétrograd, 2 décembre : Le correspondant à Rome du « Russkoje Slowo » télégraphie à ce journal que l'on peut considérer comme certain le retour du prince de Bulow à l'ambassade de Rome. La réapparition de cet homme d'Etatde grande valeur sur la scène politique est eignificative, étant donné l'importance des décisions à prendre par l'Italie en ce moment : c'est, dit-il, un coup de canon de 420 diplomatique. L'influence du prince à Rome, où il a des relations d'amitié et de parenté dans l'aristocratie et où il est comme chez lui, est très grande et le sera toujours.

Madrid, 2 décembre :

grande et le sera toujours.

Le ministre de la Marine a donné lecture il y a quel-ques jours, aux Cortès, d'un projet de loi qui prévoit la construction de 4 croiseurs rapides (60 millions de pesetas), de 14 torpilleurs (30 millions), de 28 sous-marins (110 millions), de 8 canonnières (9 millions) et de 18 gardes-côtes pouvant servir également au placement de mines (6 millions). Le projet prévoit en outre un crédit de 9 millions pour achat de mines et de torpilles, un sutre de 5 millions pour achat d'aéroplanes, etc., soit un crédit total de 230 millions de pesetas à répestir sur six crédit total de 230 millions de pesetas à répartir sur six années budgétaires à partir de 1915. Pour la même pé riode, le gouvernement demande un crédit de 28.600,000 pesetas pour la modernisation des ports de Cadix, de Carthagène et du Ferrol, ainsi que pour l'achat de docks

Paris, 3 décembre :

Le « Petit Parisien », se basant sur les indications d'un habitant d'Ypres, annonce que le hambardement de cette ville continue depuis le 30 novembre sans interruption. Les hombes lancées par les aéroplanes allemands y causent des dommages plus forts que la lourde artillerie elle-même. Les conduites d'eau sont détruites. La ville sera bientôt abandonnée par le dernier de ses habitants.

PETITE GAZETTE

Les gardes civiques.

Nous sommes au regret de ne pouvoir donner, aux gardes-civiques qui se sont fait connaître aux autornes allemandes, aucune sorte d'indication sur le sort qui

peut leur être réservé dans l'avenir. Nous avons inséré ici la question qu'ils posaient à ces autorités: « Les gardes-civiques seront-ils faits prisonniers? » mais cette question est restée sans réponse, et

il n'est pas en notre pouvoir d'en improviser une... On sait que les gardes-civiques qui ont signé l'engagement de ne plus prendre les armes contre les Allemands doivent se présenter une fois par semaine à certain service de contrôle installé à l'Ecole Militaire. Ils sont 10,000 environ qui font tous les meroredis ce petit

Parmi ceux-ci, il en est qui viennent des extrêmes confins de l'agglomération : l'un d'eux nous expose ainsi ses

- Il y a un bout de chemin du plateau de Koekelberg. où j'habite, à l'avenue de la Renaissance. Quand le temps n'est pas trop mauvaie, je m'y rends à pied, mais il arrive que je sois obligé de prendre le tramway. En temps normal, on ne regarde pas à dépenser 20 ou 25 centimes, mais il n'y a pas de honte, pour l'instant, à ne pouvoir disposer de pareille somme. Les dirigeants des Tramways Bruxellois et des Economiques ne pourraient ils accorder aux gardes-civiques, le jour où leur présence est requise à l'Ecole Militaire, c'est-à-dire le mercredi matin, la gratuité du parcours? Ils l'ont accordés ils voit de l'accordés ils voit de l'entre de cordée — ils y ont été contraints, il est vrai — aux mili-taires allemands: le geste que nous attendons d'eux se-rait d'autant plus beau qu'il serait tout gracieux... » Nous transmettons volontiers aux T. B. et aux C. E.

cette demande, que notre correspondant formule au nom de très nombreux camarades.

Double bière de Diest (Vieux syst.), fr. 0.20 la gr. bout F. Moeremans, 145, rue Delaunoy, Bruxelles-Ouest (94)

De jeunes braves.

L'article que nous avons publié sous ce titre n'a pas cu l'heur de plaire à tous nos lecteurs. Il s'en trouve pour nous reprocher d'avoir mis en vedette les noms de ces jeunes gens, et de n'en avoir point cité tant d'au-

tres glorieusement portés par des enfants du peuple. Ces lecteurs ont tort. Si nous avons parlé des fils de certains de nos ministres, c'est parce que leurs noms se sont rencontrés dans des journaux que nous avons eus sous les yeux et parce qu'il nous sont apparus comme une manière de symbole de la bravoure belge. C'est au même titre que, quand il nous est arrivé de pouvoir parler des enfants royaux, nous avons voulu voir en eux l'incarnation de tous les enfants de toutes les classes et de toutes les conditions, qui nous sont également chers.

Notre admiration va tout autant et même plus oui, plus encore! — à ceux dont les noms nous sont in-connus qu'aux autres. Nos lecteurs peuvent croire qu'à ceux-là nous ferons pleine mesure un jour, soit qu'ils reviennent, soit qu'ils ne reviennent pas...

Les articles que nous avons publiés dans notre numéro de mardi ont jeté l'émoi dans les milieux « boulangis-tes ». Nous avons reçu des lettres et des visites en

Nous n'entrerons pas dans le détail des explications qui nous ont été données de vive voix et qui tiennen surtout à la technique de la fabrication du pain. Elle sont venues à point en ce sens qu'elles nous ont édifié la complexité de toute une série de problèmes cont la masse n'a même pas le soupçon, et nous saurons en tenir compte pour la conduite à suivre dans l'avenir. Mais il y aurait injustice à ne point reproduire ici les arguments et les calculs extrêmement précis et concor dants qui se retrouvent dans plusieurs des lettres qui nous ont été adressées par les chefs de quelques grandes firmes de boulangerie de la capitale. - La question du pain, nous écrit l'un d'eux, est

comme vous l'avez dit, de la toute dernière importance, et je reconnais volontiers qu'elle ne se serait pas posée si certains boulangers n'avaient point tenté d'exploite; la triste situation à laquelle depuis de si longues serva nes déjà nous sommes condamnés. Qui, ce n'est que trop vrai, hélas! et à ce point de vue la campagne que vous avez menée aura été d'une incontestable utilité, des bou langers — je dis des boulangers et non les boulangers — ont été assez criminels pour abaisser jusqu'à des limites impardonnables le poids du pain livré à leur clientèle. Oui, vous pouvez avoir eu entre les mains moi-même — des pains qui ne pesaient guère plus de 700 grammes. Contre cela vous ne sauriez assez protes ter: la manœuvre est honteuse qui consiste, dans des mo ments comme ceux-ci, à voler le peuple. Mais c'est à celui-ci à se défendre : le client a le droit, le droit strict, de faire peser son pain, de signaler les fraudes à la police et d'obliger celle-ci à sévir. N'oubliez pas d'ail leurs que la loi veut que chaque pain porte la marque de la fabrique d'où il sort et qu'ainsi il ne peut y avoir aucune contestation sur sa provenance.

Tout pain mis en vente doit peser, à 20 grammes près 970 grammes et c'est au public à exiger ce poids. Mais ceci dit, il importe que vous ne laissiez pas s'ac créditer la légende — elle pourrait avoir de terribles con-séquences — suivant laquelle les boulangers qui vendent pains ayant le poids requis s'engraissent de la sueur

du pauvre peuple.

Voici, « sur l'honneur », comment il faut envisager e interpréter la situation dans laquelle se trouve actuelle ment le boulanger :

La farine qu'il reçoit aujourd'hui est d'une qualité inférieure et contient encore environ de 13 à 15 p. c. de son et de rébulet. Elle ne saurait dès lors absorber plus de 46 litres d'eau par sac de 100 kilos. Pour qu'un pain « bien cuit » pèse 970 grammes, il faut lui consacrer strictement 1,130 grammes de pâte.

à fr. 1.50 le kilo fr.
Ajoutez-y 2 kilos de sel à 9 centimes, soit. . fr.

et les 46 litres d'eau dont je ne chiffre pas le prix

Et vous arrivez à un prix de revient de. . . . fr. 42.78 Si vous tenez compte que 149 kilos 400 de pâte donnent 133 pains à 40 centimes, soit au total fr. 53.20, vous devez conclure que le bénéfice du boulanger ne s'élève par sac travaillé qu'à fr. 53.20—42.78=fr. 10.42. Sur ce bénéfice brut—et je défie quiconque, qu'il soit boulanger ou qu'il soit profane, de contester un seul des chiffres que je viens de vous mettre sous les yeux—le boulanger doit prélever de quoi payer le portage à domicile, la main-d'œuvre, le loyer, les contentents de parente l'eque le gaz etc. A v réfléchir tributions, la patente, l'eau le gaz, etc. A y réfléchir vous ne manquerez pas de dire que le soi-disant « bon boulanger » qui prétendait réaliser un bénéfice de 20 fr. et qui s'en plaignait! -- avait oublié d'éclai

au sac — et qui s'en plaignait! — avait oublie d'éclairer sa lanterne. >

Un autre de nos correspondants qui est, lui aussi un des plus gros boulangers de Bruxelles et dont la probité commerciale ne peut faire aucun doute, nous communique des calculs de même nature et arrive à un total de frais plus élevé encore que notre premier cor-

respondant.

Reproduisons la conclusion de se lettre:

Reproduisons la conclusion de se lettre:

—Ne trouvez-vous pas que le public a tort de se plaindre? N'a-t-il pas au moins le moyen de corriger les mauvais boulangers en se fournissant uniquement chez les bons? Pourquoi continue-t-il à se laisser voler? » Si la cause n'est nes tout à fait entenduc, elle nous paraît bien près de l'être.

SAINT-NICOLAS. Venez examiner les fortes réduc-tions de prix que les Galeries Nationales ont faites à cette occasion sur les costumes pour parçonnets. Exposition dans les vitrines de la Place St-Jean.

Pour votre rhume!

Ah! vous avez témoigné de la mauvaise humeur parce

Ah! vous avez témoigné de la mauvaise humeur parce que les receveurs de tramways vous délivrent, de l'intérient, à vous plate-formistes, leurs tickets. Oyez ce que l'un d'eux tient à vous répondre :

— A qui la faute, Monsieur, si les gens qui se massent sur les plate-formes attrapent des rhumes? A nous les receveurs, ou à eux-mêmes? Réfléchissez, Monsieur : les braves Bruxellois ne paraissent jamais être aussi heureux que quand ils peuvent se presser à quinze sur une plate-forme qui n'est normalement établie que pour huit passagers. Ét le moyen dès lors, pour le receveur, d'assurer la distribution des tickets sur la plate-forme même? Sans doute devrait-il s'opposer à ce que le public s'encaque ainsi. Mais, Monsieur, s'il s'avisait de faire à cet égard quelque observation, il serait conde faire à cet égard quelque observation, il serait con-spué, honni, injurié d'abondance, le pauvre! Il faut bien que le receveur distribue les tickets de l'intérieur, other due le receveur distribute les tickets de l'interieur, et je vous prie de croire que ce n'est pas pour sen plaisir puisque lui aussi, en établissant les courants d'air dont le public se plaint, risque d'attraper -- à cinq à l'heure! -- une bronchite, ou pis.

Bervez donc cela pour son rhume au monsieur qui s'est si vivement plaint dans vos colonnes! »

Les Petites Abeilles, Vous rappetez-vous le grand mouvement de pitié qui passa dans le cœur de la foule lorsque nous vimes, pour passe dans le ceur de la fonde lors que nous vines, pour la première fois, s'engouffirer dans nos rues les malheureuses cons des campagnes fuyant devant l'invasion? Nous pleurions en regardant ces pauvres hères, ces femmes exténuées, ces enfants en haillons foulant de leurs pieds nus l'asphalte de nos boulevards. Nous

pleurions, oui, nous pleurions comme des femmes et les bras nous tombaient devant ce spectacle pénible. Les Petites Abeilles, elles aussi, pleuraient, mais elles pleuraient en travaillant : à l'arrivée des premiers taillons de fuyards, elles comprirent que si les lar-mes étaient permises, l'action surtout s'imposait.

Et chies s'improvisèrent sœurs hospitalières, elles fu-rent les bonnes hôtesses chez lesquelles successivement le gens de Liége, de Tirlemont, de Louvain, puis de Termonde, de Dixmude et de tant de localités qui n'existent plus que de nom trouvèrent tout de suite le gîte et la soupe. Elles n'ont pas vu défiler moins de 5,000 réfugiés dans leur auberge de la rue de Jéricho depuis l'arrivée des troupes allemandes en Belgique. Elles les ont consolés, réconfortés; elles leur ont donné les conseils qu'il fallait; elles ont su les garder quand elles avaient la conviction qu'il y avait danger pour eux à refaire des paquets de leurs hardes, et ont pu les convaincre de l'utilité de resumment, un consolute de l'utilité de resumment. vaincre de l'utilité de regagner leurs pénates quand

Oui, elles ont encore accompli cette bonne œuvre-là par-dessus le marché, les Petites Abeilles. Et il y a en-core à cette heure des malheureux dans leur refuge. Il y en a aussi ailleurs, car les Petites Abeilles, qui sont des travailleuses, n'aiment pas que leurs protégés res-tent à rien faire. Elles ont fourni à beaucoup le travail qui relève et qui réconforte, et il en est pas mal qui besognent même pour le compte de l'Œuvre. Il existe besognent meme pour le compte de l'Œuvre. Il existe en effet quelque part, dans la banlieue, une manière de fabrique de denrées alimentaires à l'usage des enfants. Si vous réfléchissez, par exemple, que dans le commerce la boîte de phosphatine se paie couramment 3 francs, vous n'aurez pas de mal à vous convaincre que ce n'est pas dans les pharmacies que les Petites Abeilles vont chercher cette nourriture indispensable à 4,000 de leurs nourissons au moins : la phosphatine se fabrique pour leur compte, dans l'établissement que je viens de dire, et elles sont parvenues ainsi à ne

je viens de dire, et elles sont parvenues ainsi à ne payer que cinquante centimes la quantité contenue dans la boîte de trois francs et plus.

Quand on vous dit que les Petites Abeilles pensent à tout! Elles ont encore pensé que bien des riches rèpugnent à conner de l'argent au passant qui leur tend la main : sait-on jamais l'usage que le mendiant en pourra faire et si, le promeneur riche disparu, il ne s'avisera pas d'aller lamper un verre au cabaset d'en face? Alors elles ont créé des bons de valeur différente, en échange desquels les porteurs peuvent se procurer dans leurs cantines du savon, du sucre, du sel et, si je ne me trompe, du charbon. Et je tiens à noter incidemment que ce charbon leur a été fourni tout récemment, à concurrence de 70 tonnes, gratis pro Deo, comme nous aimons à dire, par le Royal Aupro Deo, comme nous aimons à dire, par le Royal Au-tomobile Club de Belgique: nos « chauffards » comme nous les appelions naguere et si souvent à tort, n'ont plus d'essence, mais il leur reste du cœur, beaucoup

de cœur, de la « braise » aussi et de quoi en faire.

Ma chanson des Petites Abeilles a eu, comme toute
chanson qui se respecte, trois couplets. Je vous laisse
le soin de trouver la suite du refrain dont je ne veux vous livrer que le premier mot :

Plus de pétrole, éclairez-vous à l'acétylène, appareils complet Bougie brûlant 8 heures avec essence, naphte thérébentine ou alcool, consommation très minime. Ste An. Phares Willocq. Bottin, 53, r. St-Josse, Bruxel. (900)

La Saint-Nicolas.

Je vais vous dire dans une demi-minute tous les petits argents qui me sont encore venus depuis hier, mais je veux dire d'abord à quel point j'ai été touché de certain envoi. J'avais indiqué, il y a quarante-huit heures, le plaisir que j'aurais à trouver dans mon courrier un petit paquet contenant, par exemple, une paire de chaussurca pointure 26, que je destinais à ma petite amie Maria : le paire de chaussures, pointure 26, m'est arrivée et c'est Mesdames et Messieurs, un amour de bottinettes. Forme américaine, talons plats, bouts vernis et lacets de soie Il n'y a pas dans tout Bruxelles une paire de chaussures qui se puisse comparer à celle-ci, et j'ai presque peur de devoir la donner en cachette à mon amie : si les autres la voient, ne vont-elles pas être jalouses? Enfin, j'arrangerai cela pour le mieux

Dans le même paquet j'ai trouvé encore deux panta-lons de flanelle et deux chemises en très bon tissu, mais vous ne me le ferez pas spécifier pour l'excellente rai-son que je n'ai jamais pu faire, entre la toile et le coton la différence qu'il faut.

Et il y a d'autres colis encore que j'ai rapidement in ventoriés : Une grande boîte toute pleine de menus jouets. chiens, de chats, d'éléphants en carton pâte, dans les ventres desquels nous mettrons des dragées et des chocolats: envoi de la maison hollandaise H. Elze, rue Max

Roos, 18 à Schaerbeek; Un paquet contenant une forte paire de chaussures deux pantalons et deux chemises, avec cette mention « Pour l'une ou l'autre de vos petites amies, avec l'espoi que ceci pourra leur servir. Edith. » Comment donc, s

leur servira! Merci, mademoiselle Edith! Un paquet encore, dans lequel j'ai trouvé une joli robe écossaise à carreaux rouges et bleus, une autre robe en flanelle rayée bleu et blanc, une chemise, un pan a lon et un autre... petit machin dont je ne connais pas la

Pour finir, voici les dons :

Un lecteur assidu fr.
D'un lecteur qui récrimine contre le sort fait à certains prisonniers
A. de Cooman
V. Z.

Avec l'espoir que ceux qui comme moi travail-lent encore un peu suivront mon exemple Au nom de la petite Simone (6 mois) Une jeune fille qui autrefois aimait beaucoup

s'amuser
Pour avoir de bonnes nouvelles de Jacques
Pour que les charbonniers consentent à peser le
charbon au domicile du client
Em. V. C.
De la part de Georgette et André, Ixelles
En toutes choses, l'Union fait la Force
Pour que réussisse (la suite est illisible)
M. Samson au nom d'un de ses amis de SaintGilles

Pour la suppression des armées permanentes Niny S.

De la part de Gaston Eriamel

Avec l'espoir que mon obole portera bonbour à mon cher Hugo parti pour la guerre et dont je

suis sans nouvelles

Trois bonnes amies

J'ai en outre reçu la visite de mes toutes meilleures et plus anciennes camarades, Maria et Adrienne, des jumelles sages comme une image (six ans à elles deux) et jolies comme des bonbons coloriés. Elles m'ont remis une lettre exquise, que

MISSIONS autorisées pour tous pays; réponses garant. 8, r. Pont-de-la-Carpe, Brux.-Bourse (entres.) (984)

je garde, et

La souscription ouverte dans nos colonnes par le Co mité de Secours aux Dinantais (141, rue de la Victoire) a retenu déjà l'attention de beaucoup d'âmes généreu-Voici la deuxième liste qui nous est communiquée MM. Jules Wauthier. 100 francs; Paul Wauthier, 100 francs; Deneyer et Goetgebuhr 10 francs; Anonyme, 7 francs; M. Wicot, 25 francs; Georges Jangout, 20 francs; Mme Laurent, 270, avenue Louise, 10 francs; Gustave Nemery, ministère des Finances, 5 francs; MM. J. Moraux, 5 fr.; A. Wilbaux, 5 fr.; Colleye. 2011., Hottelet, 1 fr.; d'Hoop (don mensuel), 50 fr.; Du Jac-quiaire et J. F. (prix d'une charrette de fumier, 10 fr.; Calaman 10 fr.: Levêque, 2 fr.; Henri Joniaux. Oscar Salomon, 10 fr.; Levêque, 2 fr.; Henri Joniaux 20 fr.; colonel Schmid, 20 fr.; Hirsch et C°, 200 fr.; And nyme, 1 fr.; Moraux, 3 fr.; Daxhlet, 2 fr.; Maurice Clu jean, 5 fr.; Un Wallon, 20 fr.; Epouse Hougardy, 5 fr. La Belgique, 25 francs.

Pension Riche, 1er ord. prix mod. 53, r. de l'Associa

Des propriétaires de villas situées dans la vallée de la Meuse nous demandaient l'autre jour si nous ne pou vions leur fournir des renseignements sur l'état dans le quel se trouvent leurs propriétés. Nous avons dû, à regret, leur répondre que nous étions dans l'impossibilité de leur donner satisfaction. Toutefois, il y aurait un noyen — il y a toujours un moyen !..

Nous conseillons vivement aux intéressés de se mettre en rapport avec le Comité de secours aux Dinantais rue de la Victoire. Bruxelles) qui se fera un plaisir de leur répondre. Il va sans dire que les personnes qui, par cette voie, obtiendraient les renseignements qu'elles souhaitent auraient à cœur de donner leur obole pour les frères malheureux qui, dans la pauvre cité de Dinant, sont plongés dans la misère...

FAITS DIVERS

Accidents. - Une collision entre une voiture des Tramways Economiques et un camion s'est produite rue Fossé-aux-Loups. Plusieurs voyageurs ont été blessés par des éclats de vitres et le cheval a dû être abattu sur

par des éclats de vires et le cheval à du être abatth sur place. La police établira les responsabilités.

— Hier, vers 3 heures, une charrette à bras conduite par un nommé Jean J..., demeurant 18, rue Vésale, a été tamponnée par une auto boulevard Botanique. Le conducteur a été projeté à plusieurs mètres, grièvement blessé et conduit à l'hôpital Saint-Jean.

Chronique du vol. — Un individu s'était caché dans un

immeuble boulevard du Nord, 38. Profitant d'une absence de Mine D... M..., il s'est introduit chez elle et s'est approprié une somme de 700 francs en espèces et des bijoux divers valant 1,100 francs. La police le

La demoiselle de magasin d'une pâtisserie de la rue Neuve, en voulant s'habiller, a constaté que son paletor renfermant son porte-monnaie bien garni avait disparu. Les ouvriers pâtissiers ont également eu la désagréable surprise de constater que leurs chambres avaient été cambriolées. Une plainte collective a été déposée.

— M. D... J..., rentier, habitant rue de Schaerbeek.

50, a trouvé sa cave mise au pillage. Les soupçons s'étant portés sur des voisins, une perquisition décidée : elle a amené la découverte des bouteilles, soi gneusement cachées, sous un tas de pommes de terre. Procès-verbal a été dressé,

- L'agent spécial Benoît a arrêté un individu nommé D... A..., inculpé de complicité dans divers vols perpétrés à Saint-Gilles.

- A Saint-Gilles, plusieurs habitants sont venus se plaindre à la police d'avoir été refaits de diverses som-mes d'argent, que des individus sans scrupules s'étaient fait confier sous prétexte d'aller les remettre à des sol prisonniers en Hollande.

- Hier après-midi un agent en civil remarqua les allées et venues de trois individus qui guettaient visible-ment un magasin de soldes, boulevard du Nord. Après une observation de peu de durée, l'agent vit un des malandrins s'approprier un pardessus et l'arrêta. C'est un récidiviste.

Américaine, 25, un propriétaire a reçu une lettre lui demandant de l'argent sous menaces. La mis-sive portait un main noire comme signature. Plainte a été déposée ; la police paraît être sur la trace des cou

Collision. — Une auto est entrée en collision hier, à la Porte de Schaerbeek, avec une voiture des Tramways Bruxellois. Il n'y a eu heureusement que des dégâts

Finance et Commerce

Palement de coupons

Voici, d'après des renseignements officiels, les cou-pons d'actions et d'obligations échus qui sont payables depuis le 1º août dernier, c'est-à-dire depuis le début de la guerre :

A la Caisse Générale de Reports et de Dépôts : Coupons des obligations 3.60 p. c. Caisse de Reports; Coupons des obligations 4 p. c. Caisse de Reports; Coupons nº 8 de l'action The Leather Cloth Company; Au Crédit Général Liégeois :

Coupons des obligations Crédit Général Liégeois; Coupons des actions Crédit Général Liégeois; Coupons et obligations remboursables Bruxelles-Mari-

Coupons d'obligations Compagnie Intercommunale Bruxelloise des Eaux; Coupons d'obligations Compagnie fermière des Tramways de Palerme;

Coupons d'obligations des Papeteries de Droogenbosch; Coupons d'obligations Usines Lénoard Giot; Coupons d'obligations Chemin de fer Jonction Belge-

A la Banque Internationale de Bruxelles Coupons d'obligations 4 p. c. Société John Cockerill; Coupons d'obligations 4 p. c. Union de Tramways; Coupons d'obligations 4 1/2 p. c. Tramways de Sze-

Coupons d'obligations 4 p. c. Tramways de Bologne; Coupons d'obligations 4 p. c. Tramways de Buenos Coupens d'obligations 6 p. c. Tramaways de Buenos Ayres;

Ayres;

Au Crédit Anversois:
Coupons d'actions du Crédit Anversois;
Coupons des obligations 4 1/2 p. c. (net d'impôt) de la Sociéé anonyme Commerce et Industrie du Caout-

Coupons d'obligations 6 p. c. (net d'impôt) Tramways de Buenos-Ayres; An Crédit Général de Belgique : Coupons d'obligations 4 1/2 p. c. Tramways de Szc-

gedin; Coupons d'obligations 4 p. c. Tramways de Bologne; Coupons d'obligations 4 p. c. Tramways d'Iekaterinos-

law;
Coupons d'obligations 4 1/2 p. c. Usines de Savigliano;
Chez MM. Nagelmackers fils et C¹⁰:
Coupons d'obligations de la Société John Cockerill;
Coupons d'obligations de la Vieille-Montagne;
Coupons d'obligations de la Vieille-Montagne;
Coupons d'actions de la Vieille-Montagne;
Coupons d'actions de la Vieille-Montagne; A la Société Générale de Belgique : d'obligations et titres remboursables Bru-

xelles 1902; Coupons d'obligations et titres remboursables Bru-Coupons d'obligations et titres remboursables Anvers

Coupons d'obligations et titres remboursables Anvers Coupons n'obligations et titres remboursables Chemin de fer Liégeois-Namurois; Coupons d'obligations et titres remboursables Chemin de fer du Nord de la Belgique; Coupons d'obligations et titres remboursables Chemins

de fer Secondaires: Coupons d'obligations et titres remboursables Tram-ways Bruxellois (Ixelles-Boendael); Coupons d'obligations et titres remboursables Tram-

Coupons d'actions privilégiées ,ordinaires et de divi-dende Tramways Bruxellois;

Coupons d'obligations Compagnie agricole ilu Canada; Coupons d'obligations Bougies de la Cour; Coupons d'obligations Chemins de fer Central-Aragon; Coupons d'obligations Glaces d'Auvelais; A la Banque de Bruxelles : Coupons d'obligations des Tramways de Buenos-Ayres; Coupons d'obligations Tramways électriques en Espa-

Coupons d'obligations Aciéries Burbach;
Coupons d'obligations Chemin de fer Prince-Henri;
Coupons d'obligations Chemin de fer Prince-Henri;
Coupons d'obligations Compagnie Générale Gaz Belge;
Coupons d'obligations Tramways Napolitains;
Coupons d'obligations Electricité du Nord de la Belgique

Coupons d'obligations Electricité du Borinage; Coupons d'obligations Tramways de Bologne; Coupons d'obligations Chemins de fer Basse Egypte;

Coupons d'obligations Compagnies réunies Gaz et Electricité (Lisbonne); Coupons d'obligations Electricité Est de la Belgique; Coupons d'obligations Compagnie Générale Gaz Belge;

A la Banque Josse Allard:
Coupons d'obligations Tramways de Buenos-Ayres;
Coupons d'obligations Tramways-Unis de Bucharest;

A la Banque Mathieu : Coupons d'actions Charbonnages Mariemont et Bas A la Banque Philippson

Coupons d'obligations des Tramways de Buenos-Ayres Coupons d'obligations des Chemins de fer Secondaires Coupons d'obligations Crédit Communal et Provincia Italien; Coupons d'obligations Chemin de fer Central Aragon

Coupons le actions Tramways de Buenos-Ayres; Coupons d'obligations Electricité Bassin de Charleroi; Coupons d'obligations Electricité du Borinage; Coupons d'obligations Electricité du Nord de la Bel-

Coupons d'obligations Electricité Est de la Belgique; Coupons d'obligations des Chemins de fer Secondaires; Au Comptoir d'Escompte de Bruxelles : Coupons d'obligations des Papeteries de Virginal; Coupons d'obligations des Patrons Pâtissiers; Coupons d'obligations des Tramways de Rome-Milan.

Le Comité de Secours aux prisonniers de guerre français recherche dans maison sérieuse, à proximité de l'hôtel des Postes et pour la durée de la guerre, une ou plusieurs pièces à l'usage de bureaux et meublées en partie si possible. Il se plaît à espérer que les personnes qui auraient des offres à lui faire à ce sujet me manqueront, nas de s'inspirer du but humanitaire ne manqueront pas de s'inspirer du but humanitaire de cette œuvre. Il demande également une dacty-lographe aux prétentions modestes, sachant parfaite-ment le français et un peu l'allemand et présentée par sa familie. S'adresser à M. Henry Charlet, délégué gé-néral, Hôtel des Boulevards, à Bruxelles.

CREDIT FONCIER SUD AMERICAIN (Société anonyme) 9, Grand'Place, Anvers

MM. les actionnaires sont invités à assister à l'assemblée générale statutaire qui aura lieu le lundi 14 décem bre 1914 à 11 heures du matin au siège social, 9 Grand' ORDRE DU JOUR

1º Rapports des administrateurs et des commissaires ; 2º Approbation du Bilan et du compte de Profits et Pertes. Décharge aux administrateurs et commissaires; 4º Nominations statutaires :

Date de payement des dividendes ; 6º Ratification de la nomination de deux administra teurs par le Conseil général. Pour pouvoir assister à cette assemblée, MM. les Ac tionnaires sont tenus de se faire inscrire au siège social cinq jours au moins avant la réunion. (791 LISEZ CECI

JE VENDS

TOUTES MES FOURRURES

Soit peaux et confections - A toute offre acceptable -

36, rue de Ligne, 36 BRUXELLES

De 9 h. du matin à 8 h. du soir (294)

Ecole de Dactylographie pratique

142, boulevard Anspach - 1, rue des Teinturiers Inscriptions de 9 à 12 heures et de 2 à 4 heures. (140)

200 FOURRURES tous genres, 1er choix, garnit. skungs, val. 750 pr 275 fr.; 500 beaux paletots, val. 65 pr 15 fr. Plumes, paradis, aigrettes, corsets 1re marque; le tout 1/2 prix, 38-40, r. Van Artevelde, Brux.-Bourse. (910)

ACHAT aux plus hauts prix beaux vêtements hommes linges et chaussures, rue de l'Hôpital, 32,

LES ATELIERS DE LA SENNE, 34, rue de France, Bruxelles, sont en mesure d'accepter ou d'exécute toutes pièces de décolletage ou de mécanique. (231

FOURRURES Collection de voyageur à solder, 43, ch. d'Haecht. (435)

CONFIDENTIA OFFICE

Voyages en Hollande, France et Angleterre. — Recherche et convoi de réfugiés. — Affaires concernant les internés en Hollande. — Mission de confiance. — Surveillance de maisons. — Renseignements commerciaux, correspondance, etc.

Direction

3. rue du Pont-Neuf, à Bruxelles, de 4 à 6 heures Bureau correspondant : Korte Voorhout, à La Haye

BRUXELLES-NORD

Hôtel recommandé aux familles et voyageurs

CECIL HOTEL 100 chambres moderces à partir de fr. 3.50 par

personne : déjeuner du matin, éclairage, chauffage et service compris.

Cecil Hôtel n'exploite ni café ni autres établissements café-restaurant-hôtel Bruxelles-Nord. (455

OCCASIONS RÉELLES FOURRURES

DE TOUS PRIX :-: 123, rue du Midi, 123 :-: - BRUXELLES -(402)

AVIS AUX CULTIVATEURS

Manufacture d'Engrais et de Produits industriels société anonyme à Vilvorde Usines et magasins au canal, à Vilvorde

Engrais chimiques (scories, garanties pures), super-phosphate, engrais potassiques, engrais composés, sul-S'adresser: à Vilvorde, aux bureaux de la Manufac

ture, ou à Bruxelles, 22, avenue de l'Hippodrome. (115) INDUSTRIELS ATTENTION!

Vous pouvez acheter soit neuf, soit usagé et à moitié prix : des machines à vapeur, locomobiles, tous appareils de distillerie, brasserie, sucrerie, boulangerie, chocolaterie, meunerie, malterie, des moteurs, des pompes, des broyeurs, des machines à bois et à fer, des machines d'imprimerie, des rails, des wagons, des réservoirs, des transmissions, des poulies, des tuyaux, en un mot tou ce que vous pouvez désirer, en visitant l'exposition pervastes halls du MATERIEL INDUSTRIEL BELGE, 140, avenue du Moulin (Pont de Luttre), Bruxelles-Midi Trams nºs 14, 50, 53. (576)

On voudrait acheter d'occasion un beau mobilier de bureau en acajou ou autre bois de luxe. Ecrire bureau du journal sous les initiales 13 J; V.

Expéditions de petits colis aux prisonniers belges en Allemagne et Hollande. DEPOT: 12, r. Jules-Bouillon, Ix., 94, avenue du Midi, 98, r. Théodore Verhaegen, St-Gilles. On se charge de toutes autres expéditions. (1077)

PAPIERS FINS. Chef de fabrication bien au courant de la fabrication des papiers fins trouverait engagement largement rétribué dans usine de tout premier ordre. Ecrire P. F. bureau du journal.

De Bruxelles à Anvers en 3 h. 1/2 par bateau à vapeur avec correspondance directe pour Anvers et la Hollande. Prix 5 francs aller et retour. Départ journalier : Deux-Ponts Lacken à 9 heures (10 h. all.). Cartes: rue des Palais, 352. Bureau de 9 à 12 heures et de 2 à 5 heures. (1124)

LOCATIONS

CHAMB, et pens. pr pers. h. 70, r. Marie-Thérèse. (1054

Jol. CHAMB. garn., 30 et 15 fr.,

Jolles CHAMB, garn, à louer

Mr SEUL désire louer garni, quart, ou gr. chamb. Ec. av. dét. et prix R.V.S. b. 1. (1076)

on cherche p. a-terre, 2 p.
ch. à couch et salon, salle à
m., blen meublé, env. P. Namur ou Sq. Ambiorix, S'adr.
12, r. Aduatiques (Cinquant.)
jusqu'à 12 h. 1/2. (1081)

MAISON MEUBLEE
A louer jolie maison mod.,
chambr. à couch., salon, fum.,
salle de bains, ch. centr. S'ad,
le mat. \$i, r. de Linthout.(1088)

PARC ELISAB. A louer app. et ch.garn av. ou s.pens.arr.tr., 5, av Indépendance.Kockelb.

CHAMBRE garn. av.ou s pen-sion, tr.solgnée, prix à conv. 15, boul. Barthélémy. (1896)

APPART., 3 pl. mals., save, eau, gaz, au second. 35 fr., p. 1 ou 2 pers. trang., 52, r. du Châtelain.

15-26 CHAMB, garm. ou p.-2-t. 23, r. des Chartreux. (1188

A LOUER bel appart. meublé

5 pl., 2 caves, 1 mans., eau gaz, ch. centr., vue sr Pare de St-Gilles, prix 75 fr. 5'ad 5, av. Marie-Henriette, For., eu 33, r. de la Natanen, lx. (1116)

p.-2-t. ou aut., m. mod., 73, r. Verboeckhaven. (1658)

20-25 fr., 1er ét., m.f., pt réch. gaz, 52, r. du Cornet (place

REZ-DE-CHAUSS., 9 pers, confortablem meublé, à louer, électricité, chauffage centr., 48, rue Africaine. × REZ-DE-CHAUSSÉE confort meublé avec cuisine et au besoin chambre à coucher à l'étage Prendre adresse

à l'étage Prendre a 35 rue Charles-Martel c., pr. sp. 19,pl. Bienfaiteurs PENSION et 1/2 pens. de 1er ordre, 63, r. d'Orléans, près avenue Louise. (691)

SITUATION UNIQUE

Bel app. 5 pl.,sal., bain, 100 fr. pr mois. 221, av. Molière (609) A LOUER app. b. meub., bain, 23. square Marle-Louise.(808) APPART, lux.garni, 4pl.,culs. bain,élect.,piano, 51,r.de Spa. (814) LOUER par mois maison meublée, située r. du Trône

(jard.). Pr condit. s'adr. Pa-peterie, 59, r. de l'Aqueduc. (334)

CHAMBRE rich. garn., 25, 20, 35 fr., chaussée d'Anvers, 40 (Nord). (827) REM. Hot. Petit Paris, 13, r des Plantes, 10 ch. garn.Rep. 3,500 fr., loyer 1,900 fr. (863) APPART., PARTIE DE MAIS. ou MAISON DE RENT. (6 pl., mans et cave) est ch. pr pe-tite famille. Offres av. prix 5° M. N. 30, bur. journ. (875) p.à-t.ou aut.,70,r.de Cologne.

APP. rich. meublé, élect., s. bain, 65, r. Veydt (qu. Loui-se), non affiché. (965) ON DEMANDE APPARTE.
MENT de quatre places minimum avec cuisine. Bruxelies-Contre. Eerire M. V. M.
Office de Publicité. au ier ét.,et sal.rez-de-ch.,p af., 178, r. Th.-Verhaeghen A LOUER belle maison mood, b. meublée, jard., salle de b., gaz, écl., électr., é4, rue Yi-lain XIIII, c. av.Louise.(1119) A LOUER app., chamb. rich. garn., prix m., 27, r. de l'Al-liance. (1066)

BEL APPARTEMENT bien moublé, bain, au besoin pen-sion ou cuisine, 102, rue de la Croix-de-Fer. (1061) A LOUER maison, écur., rem.

SAINT-NICOLAS. Jouets scientifiques, vapeur, électricité, au prix de fabrique. Frémy, 25, rue d'Artois. (248)

PETITES ANNONCES

BOURSE DU TRAVAIL

AVIS AUX PATRONS

AVIS AUX PATHONS
Les patrons ayant basoin de
gens de service, d'ouvriers ou
d'employés (des deux sexes)
sont priés de s'adresser à la
Bourse du Travail. Service
GRATUIT

DEMANDES ET OFFRES

PEMOISELLE, profess. de plano, à Paris, empêchée de rentrer en France, dem à donner leçons Prix modé-rés. Prendre adresse au bu-reau du journal

DEMOISELLE sténo - dactylo

au courant de la comptabl-lité, 10 ans de pratique, de mande emploi S'adr. chaus sée de Bruxelles,46, Nivelles

me étage

AGENCE CARREN

ACHÈTE CHER TITRES 18. R. JULIS VAN PRAET (BOURSE)

cartes a jouer Grimand et autres à solder, 14, rue de l'Enseignement. (433) Scallquin, Saint-Josse, (484)

TOUX

Prix fr. 1.50, Pharmacle Dosl, 65, rue Antoine-Dansaert, Bruxelles, (305)

ON DEM. dans mén. bourg dont les parents sont infirmes, femme âge mure pour cuisine et tout faire, logée et nourrie, petit salaire. Se présenter 80, rue Brogniez, TAILLEUSE expérimentée de

mande ouvrage chez elle, prix modérés, 72, rue Veydt, 2me étage. FEMME propre, hon., dem quart. ou journ., 34, chauss de Ninove.

. HOMME ayant suivi cour de pharm ch à faire stage à Bruxelles E L b 1 (696) au cour. de tout travail de bureau, se recommande. Ec. F. O. G. 15 bur. journ. (652) ON DEM. bons voyageurs à la comm pr Brux. et prov. et blen introd. de épiceries et drog. Pr. adr. Café Derby,24,

av de Tervueren, Brux (960) Fac.payem. 164, r. Verte. (962 TAILLEUSE-COUPEUSE, tra-P. H., 109, r. d'Espagne, St

Gilles-Bruxelles. ON DEM. bonne d'enf. cathol pr mais, ferm., réf. exig., 9 r. Dupont, Schaerb. (101 ON DEM, de suite jeune fille ou jeune homme sachant fro la carte postale bromure. Ecr. bur. journ. A. W. (1053) JEUNE FILLE, 16 ans, ch. pl pr aider ménage ou soigner enf., r. Le Lorrain, 29. (1055 on DEM. chef jardinier pr en-viron Bruxelles. Ecr. M. D. bur. du journ. (pressé). (1060)

PRÉP. ex. cand.phil. jur. cent Lat.grec,lec.et rep. L.O.dipl deg.sup.,93,r.V.deWeyer,Sch HONN, homme sait à la perf all, et fr., sténo-dact à mach à écr., sait soign. et cond. chev., à bicycl., dem. ouvr. C.E., 48, r. Le Titien. (1095) ON DEM. compt. expérim. pr acheve: écrit arrêté fin juin, invent., bilan, d'une pet ind. Off.prix forf. T.F. 24 b.j. (1106)

COMPTABILITÉ. M. à jr, ten. livres, invent., bil., etc., m. réf. Cond. 42, r. Vondel.(1117) on DEM. pr 10/15 déc. demois au ct emb. bonneterie, écrit au ct emb. bonneterie, écrit conv. Off. av. ind., sit. préc et exig. « Bonneterie » b. MENAGE hon.dem. gard. mais.

camp. env. Brux., b.réf. Pr ce s'ad. A.J., 5, r. Verveine. Br réi., pap., 27, r. de l'Indus

ON DEM. fille t. f., peu cuis., laver et repas, réf. exig.,

laver et repas, réf. exig pap., 27, rue de l'Industrie on DEM. jeune fille sérieuse pour aider mén, chez Mme Rahier, 32, rue des Foulons

on DEM. bonne, expériment, pour 1 bébé de 7 mois. Inut. s. b. rens., pap., 27, rue de l'Industrie. (1129) ON DEM, demois, de compag lect., ouvr. manuel, assister men., ref. exig., pap., 27, rue

ON DEM. fille t. f. conn. cuis., b. réf., pap., 27, r. de l'Industrie. (113 DEMOIS. sér., b.réf., dés. don. lec. à enf. de 5 à 10 ans, à accomp. prom. E. M., pap., 27, rue de l'Industrie. (1132) PERS. sér., 27 ans, orph., bon mén, dés. pl. ch. pers. seule, p. se pres. le uim. à partir de 2 h. J.P.F., pap., 27, rue de l'Industrie. (1133)

PERS. sér., expérim., dés. pl. près enf., 95, r. Braemt.(1134) FILLE t. f., sach. cuis. bourg. mun. b. réf., dem. pl., pap., 27, rue de l'Industrie. (1135) EUNE FILLE, 18 ans, dem.pl aider men. ou s'occup. enf. b. ré., 118, rue de l'Instruc Curegheni.

DEMOIS. franc. dés. sit. gou-vern. p. enf., cour. couture trav. man., angl., exc. réf. prét. mod., 15, av. Marnix JEUNE FILLE forte, 23 ans, sach. b. cuis., dem. pl. t. f., b. réf., rue Vanderkinderen, 410, Uccle, s. 2 fois. (1138) FILLE t. f., 24 ans, sach. cuis., dem. pl., pap., 27, r. de l'In-dustrie. (1139)

FILLE quart, jamais servi, sach tr. b. coud., b. rens, dem. pl., pap., 27, r. de l'In-dustrie. JEUNE FILLE propre, 24 ans, sach, cuis., dem. pl. t. f. ou fille quart., 31, rue Capouil-

(1035)

SERV. cuis., sach. b. cuis. bourg., dem. pl., à 2 suj., b. réf., pap., 27, rue de l'In-dustrie. (1036) JEUNE FILLE, 22 ans, excell FEMME de ch., fille quart., sach. s'occup. enf., dem. pl., b. rens., 14, av. de la Liber-tê, Koekelberg. (1142)

cuisinière flamande, sach t. b. cuis., dem. pl., b. réf., pap., 27, rue de l'Industrie FILLE t. f., culs. bourg. ou fille quart., dem. pl., b. ref., pap., 27, rue de l'Industrie.

FILLE quart. de conf., bien coud., mun. b. référ., dem. pl., pap., 27, rue de l'Indus-trie. (1145) b. réf., dem. pl., pap., 27, r de l'Industrie. (1146

GUISINIÈRE à t. f. dem. pl. petit mén., b. réf., 104, rue Goffart. (1147) MENAGE dom. et cuis.dés. pl. accep. concierge, prem. réf. r. Eloi, 87, Cureghem. (1148) ORPH., 18 ans, fr., fl., sach. t.

euvr. man., lav.. rep., dés.
pl. fille quart. ou t. f., env.
av. Louise. G. P., pap., 27, r.
de l'Industrie. (1140)

DEMOISELLE, 21 ans. dacty1 ou employée bureau, dem place, prétentions modérées Rép bureau journal initia les M D MONSIEUR très instruit au cour auto et chevaux dem emploi quelconquo, 295, cb de Beeudael.

Publicité. — Renseignements commerciaux. — Service de Journaux et revues illus-trées. 100, rus Granz, Bru-valles.

CONSEILS pr rech., miss., com. réfug et pris., 117, av. de la Reine, 9 à 3 h. Cons. se frais

35, Rue de Bériot, 35 boudre extra fort, 34, r. Bataves, Bruxelles.

A VENDRE stock de pneus tes dimens. S'ad. B R. b. J. (997) DAME partant pr la France se charge de missions. Prendre adresse au bur. journ. (1056) MASSEUSE, 61, r. de la Sour-ce, d · 2 à 7 h., son. 2 f. (1059) FIRME SERIEUSE accepte jusqu'au 7 lettres autorisées av réponses pr France et Angle-terre, 54, r. d'Artois. (1062)

24 PEAUX astrakan a peau, 20 peaux hermine à fr. 7.50 la peau, 15, r. d'Or. (1005) PERDU griffon long poil. Bon-ne réc., 45, r. d'Allemagne. (1067)

CHARCONS. Dame réfugiée de Charleroi vend charbons fre qual., prix réd. Soum. tarifs sr dem. N.V. bur.journ.(1079) A VENDRE conv.de lit brodée. Ecr. N.S.M. 23 bur. j. (1080) ON DÉS, ach. pétrole, on don. prix élevé. Ecr. b. J. L.M. 19.

(1084)
STOPE cigarcties pr colports a vend., 20, r. du Soleil.(1086)
SUIS acheteur 50 à 100 hout.
viu. Ecr. M.R. bur. j. (1087) JOLI MAGASIN lingerie-conf. à remettre, reprise tr. avant. S'adr. bur. journ. J. B. (1000) FOURRURE grand choix d'oc-casion, 13, r.de l'Etuve (1001) ON DEM. à achet, d'occ. gr. douche en cuivre, 81, r. Ro-denbach, Forest. (1093)

Sabionnière. (1007)
Père Hector CATRY, capucin
infirmier hopital milit. Louvain, informe sa fam. qu'il
est en bonne santé, dem. nouvelles de ses par., frère et sra
de Beythem (Ledeghem), Fl.
Occid. (1008) Miles MENNIG, 26, r. de Par-me, St-Gilles-Bruxelles.

CHIENS. Suis ach. beau groe-nendael (3 mois envir.), 190, avenue Albert. (1103) ON DES, achet, porcel, Tour-nal et collect, timbres-poste, Ecr. D. K. bur, journ, (1104) PERSONNE ayant cheval et petit camion, charge 600 kil.,

AUX FABRIC, de chicorée.Cos-settes à vend. S'ad. V.V. b.J. ON DEM. foyer à gaz d'occas. 14, rue de Mérode. (1114)

AUTO TORPEDO METALLUA.
GIQUE, 16 HP, à vendre
3,500 francs, en ordre de
marche, S'adresser au bur,
du journal. (1122)

Imp. Th. Dewarichet, 5, Montagne-de-Sion, Bruxelles,

DIVERS

BIJOUX MAXIMA-BELGE

la plus opiniatre guérie en 24 heures par les PILULES PECTORALES

ACHAT t. esp de marchand., 30, r. Van Artevelde, Bourse. Petit MAGAS., centr de Brux., à louer pr un an.8,r Léopold. Cond 23, sq de l'Aviation. (550)

OCCASION. Particulier vt ven-dre sal., voit. enf. luxe, tabl. anc. et mod., bronzes, etc., 8, r. Vifquin. vis. ent. 2 et 5 h.

LETTRES et miss. pr l'étrang en conf.,75, r. de Lacken.(896) VICTORIA SCHOOL Langues vivantes

Leçon d'essal gratuite (941) A VENDRE, Stock de savon en rant pose, A.L.B. bur.j. (981)

J'ACHETE toutes marchandises et paie bon prix, 30,000
francs disponibles, 77, rue
Van Artevelde, 77, de 9 h. a
midi. (982) J'ACHÉTE le cuivre, l'aluminium, le plomb, le zinc, pneus d'auto, 183, rue des Tanneurs

SUP. PALETOT astrakan per-siane. 1mi0 long.. val. 3,000 fr., pr 950 fr., 15, r.d/Or.(1003) ZIBELINE. Grande étole et gr. manchon, 16 bêtes, 1,150 fr., urgent, 15, rue d'Or. (1064)

DEPART. Mach. a coudre Singer neuve, can. centr. coff., 90 fr. r. Josaphat. 133. (1070)
PERDU brac. montre arg. Rec. 23, r. de la Vallée, Ixelles. (1072)

PECDU mardi apres-midi, en-tre porte Namur et porte Louise basset noir et feu Ra; port. contre récompense 102, avenue du Roi. (1073) surveill, immedbles, Mr fte hon., htts ref., se charge marder maison occupée ou garder maison occupée ou non. Ecr. R.V.S. bur. j. (1074) MOBILIER. Cause départ, à vendre sal. L³ XV, tentures, foyer Salamandre, etc. Ecr. R. V. S. hur. journ. (1075) DAME honor, allant en Holl. Anglet, et France, se charge de missions et lettres de con-fiance, S'adr. 48, av. Emile-Verhaeren, Schaerb. (1078)

PLOMBIER
On dem. ouvr. très sèr. sach.
b. souder pr fab. cercueils, tr.
tte l'année, 23, r. du Lombard.

douche en cuivre, SI, r. Ro-denbach, Forest. (1093)
PERDU, sem. passée, vieux chien collier batard. Réc. 5, bonl de Waterloo. (1094)
FOURRURES, grande óccas. On solde en dessous du prix coût. les mod. en manteaux. étoles et manch. 21, r. de la Sablonnière. (1097)

PENSIONNAT jeunes filles fréquent, éc. moy., sup., nor-males, proi., conserv. (1099) DAME honor, allant en Holl., Anglet, et France se charg, de lettres de conf. et mis-sions, 9, r. de Toulouse.(1100) MONST SÉT. Ch. OCCUP.PF demi-journ. Ecr. S. C. 100 bur. J. (1101)

petit camion, charge 600 km, dem å employer l'un et l'au-tre, 78, r. des Brebis. (1107) CHEVEUX. On achète les dé-mélures, 23, r des Chartreux. (1109)

A VENDRE camion-automo-bile, charge 1,000 kilog., 147, rue de Launoy. (1115) A VENDRE camion, ch. 1,500 kil., 147, r. de Launoy. (1116) MONS, prem. réf., se charge lett. et miss. Angl., Holl. et France, V. R. Z. bur. j. (1121)

du journal.

SAINT-NICOLAS, Jeunes griffons brabançons à vendre, prix modérés, 29, r. André-Hennebicq, St-Gilles. (1125)

temp. ou ball, 287, r. du Pre-grès. Cond. 87, b. du Nord. (1128)